

Bons baisers de Libourne

année #3 Maison-Fleuve

DE CHAIR ET D'OS
Caroline Melon

MAISON-FLEUVE

Catalogue de l'inventaire

LIVRET I / III

OBJETS N°1 À 100

Un projet De chair et d'os de Jonathan Macias et Caroline Melon
Sur une commande du Théâtre Le Liburnia / Ville de Libourne

Vous venez de vivre **MAISON-FLEUVE**.

Ce livret présente une partie des objets exposés dans l'installation *Maison-Fleuve*.
Les récits de l'ensemble des objets sont réunis sur 3 livrets différents
que vous pouvez télécharger sur le site www.dechairetdos.fr à l'adresse suivante :
<https://www.dechairetdos.fr/projets/bons-baisers-de-libourne-3-maison-fleuve-2020>

Tous les textes sont écrits par Jonathan Macias ou Caroline Melon,
sauf mention contraire.

Distribution

conception, écriture et scénographie
Jonathan Macias et Caroline Melon

Mémoires Vivantes,
complices et co-auteur.trice.s

Caroline Auriacombe
Michel Bardeau
Agnès Baylac
Léa Brun
Rémi Chouzier
Meggy Cosson
Maylis Détrie
Michel Devisme
Christophe Fellonneau
Tanguy Girardeau
Hélène Gomes
Fanny Julhes
Emmanuel Labails
Nathan Longere
Nathalie Maurice
Jean-Pierre Missonnier
Léa Montamat
Catherine Moundjian
Edith Neboit
Véronique Pannel
Tristan Sauvanet
Esther Schreiber
Agnès Serrato
Valérie Vogin
Manel Zekri

Graphisme
Atelier Franck Tallon

Communication
Cécile Broqua

Administration
Charlotte Duboscq

Construction
Camille Florent et son équipe

Interview et montage
Emmanuel Labails

Photographie
Ivan Mathie

Cuisine et relecture
Ramon Ortiz de Urbina

Archives municipales
de Libourne

Responsable des Archives
Marion Rakotondramasy

Assistante archiviste
Véronique Garcia

Assistante archiviste
Sylvie Rullier

Théâtre Le Liburnia

Directrice
Tiphaine Giry

Intendance
Cécile Cordilin

Chargée de la communication
Meggy Cosson

Régisseur plateau
Christophe Fellonneau

Apprenti technicien du spectacle
Sébastien Guerry

Régisseur lumière
Mehdi Jabir

Responsable relations
avec le public
Fanny Maerten

Régisseur son
Arnaud Olloix

Accueil du public, billetterie
Véronique Pannel

Administratrice
Sandrine Sajot

Régisseur général
Jean-Marie Séné

● **OBJET N°1**

Néon rose fluo

Cette lumière a été la vigie de notre chambre pendant toutes les résidences de *Maison-Ville*, donnant à notre chambre une allure de vitrine d'Amsterdam où des beautés fardées s'exhibent dans des poses languoureuses. Pour *Parler boutique*, ce néon est venu teinter la salle-à-manger à la cave, apporter une présence chaude à l'odeur humide de la terre battue et des secrets de famille.

● **OBJET N°2**

**Étui vide de fard à paupières
incrustation rubis**

Il y en a un autre, avec des saphirs. On a adoré les nommer comme ça, avec des noms de pierres précieuses, alors que c'est du toc. Ça nous a donné l'impression de découvrir un trésor, d'avoir entre les mains un cadeau offert par un maharajah indien subjugué par la beauté de Jeannine, fervent amoureux, éconduit ou comblé?

● **OBJET N°3**

**Boîte à motifs timbres en plastique
contenant agrafes, timbres, plume, éclats
d'ange doré en plâtre**

Au départ, ces morceaux d'ange ne se trouvaient pas dans cette boîte. Je serais bien incapable de dire où nous les avons trouvés dans la villa *Graziana*, mais ce que je sais, c'est ce qu'en a fait Jonathan pour la scénographie. Souvent, quand il commence à installer, il ne me dit rien, et puis quand je me balade, je trouve plein de surprises, de choses dont on n'avait pas parlé, et j'apprécie la subtilité qu'il y a derrière. Dans le parcours *Maison Graziana*, les éclats d'ange parsemaient le sol de la pièce précédant le récit de l'avortement clandestin.

● **OBJET N°4**

Paire de chaussures vertes

Bonjour,
Ceci est mon histoire, ou plutôt, la nôtre. En effet, j'ai une sœur jumelle, mais pas tout à fait pareille. On avance toujours ensemble depuis le premier jour, elle tirant le gros orteil vers la droite du

chemin, moi vers la gauche. Nous avons découvert que nous allions dans le même sens, sur le même chemin. « Pourquoi pousser le gros orteil chacun de son côté? Nous allons vers le même but! » me dit ma jumelle.

Nous sommes nées italiennes et noires, pour des sorties en grande pompe. Nous sommes allées au théâtre, au resto, assister à des concerts. Une belle vie toute en sorties. Puis ce fut le noir du placard et l'oubli. Jusqu'au jour où la porte s'ouvre, on nous ressort enfin, où va-t-on? Il nous peint en vert, mais pourquoi faire? Une vitrine : celle d'un chasseur? Non. Le proprio et ses amis sont tous en vert eux aussi, j'ai compris : il nous a emmenées au théâtre pour jouer.

On ne nous a pas vues mais sans nous notre propriétaire aurait été mal chaussé.

Quelques mots d'une paire de chaussures fidèles, deux sœurs jumelles, l'une pointant vers la droite, l'autre vers la gauche, toujours ensemble dans la même direction quel que soit le chemin.

(Pussions-nous être aussi sensés et solidaires)

Jean-Pierre Missonnier, complice et acteur de *Lèche-vitrine* (personnage de Thierry)

● **OBJET N°5**

Feuilles de carnet roses et vertes perforées

Ces feuilles volantes ne le sont pas vraiment. Elles sont libres, mais sont destinées à ne plus l'être ou ne l'avoir jamais été, les trous sont là pour signifier leur attachement. Il y a quelque part un carnet vide qui ne doit pas l'être.

● **OBJET N°6**

Buste fer forgé bleu cuiller

C'est mardi matin, c'est atelier, les élèves de Max Linder me rejoignent dans l'ancienne maison du Père Noël, notre cuisine-salon. Chacun prépare une pièce monochrome pour la scénographie finale. Illona installe sur une bâche transparente toutes les petites cuillères et les bombe en bleu. Ensuite avec le pistolet à colle, elle les dispose une à une sur le buste. Sur la bâche reste le contour de toutes les cuillères, c'est simple et très beau.

• **OBJET N°7**

**Gourde plastique transparente
couvercle rouge**

Pour moi la gourde est liée à l'enfance. Aux jours de pique-nique en famille ou au centre aéré. Puis la bouteille plastique jetable a peu à peu remplacé cet objet. Quel gain de temps de jeter sans nettoyer. Aujourd'hui, la gourde refléurit partout, et s'inscrit comme geste politique jusque dans les bureaux les plus branchés.

• **OBJET N°8**

Petite radio vintage

On est en pleine installation de *Maison-Ville* dans la vitrine de l'esplanade. Jean-Pierre, un habitant de Libourne qui nous aide tous les jours de neuf heures à vingt-deux heures, arrive un matin avec sous le bras cette petite radio et nous dit : « J'ai réfléchi cette nuit et je me suis dit que cet objet avait sa place ici. » Il a passé toutes ses journées avec nous pendant la semaine entière, et il y passait même ses nuits.

• **OBJET N°9**

Nuisette noire

Je me souviens encore du contact du satin sur ma peau, de la sensation de la dentelle du décolleté qui se mêle à mes poils, de la fente sur la jambe qui dévoile un peu trop. Il doit être deux heures du matin, je monte l'escalier baigné dans une lumière chaude et suave, mes talons dorés aux pieds, je me retourne, je m'assois et Ivan me prend.

• **OBJET N°10**

Diffuseur parfum

Cet objet fait tout, tu y mets sûrement de l'Eau de Cologne bon marché qui ne sent pas très bon, mais quel plaisir d'aller dans la salle de bain, de remplir avec un petit entonnoir ce diffuseur si doré, de le mettre bien en vue sur une étagère, et de se parfumer avec de l'or pulvérisé. On dit que peu importe le flacon, mais est-ce toujours vrai ?

• **OBJET N°11 Tableau *Les Tournesols***

Ce tableau est devenu une icône en tant que telle, on a presque du mal à voir de vrais tournesols sans y penser. Tout le monde le connaît, sait que son prix est démesuré, a pensé à l'homme qui l'a peint avant de se couper l'oreille. Il représente la gloire posthume, le romantisme de l'artiste qui a crevé pauvre avant d'inscrire pour longtemps son nom dans l'histoire et de finir comme une image marketing floquée sur des assiettes, des tote-bags, des couvertures de carnet. Vincent aurait-il pu un seul instant imaginer cela ?

• **OBJET N°12**

Bougie chandelle rouge

Ça me rend toujours un peu triste de trouver une bougie non consommée au fond d'un tiroir. C'est un peu comme un moment qui ne s'est pas fini. Un dîner aux chandelles qui a tourné court, une veillée funèbre que l'on a quittée trop tôt, un instant à clore. Si tu prends cette bougie, allume-la et laisse-la brûler jusqu'au bout, termine pour elle tous ces moments en suspens.

• **OBJET N°13**

Coupe-papier tête de lézard plastique

Il y a des objets qui sont précieux, d'emblée, ça se voit. Il y en a d'autres où il faut attendre un peu, y regarder de plus près pour se rendre compte que c'est en fait de la verroterie. Mais avec ce coupe-papier, pas d'entourloupe : on voit tout de suite qu'il est en mauvais plastique, même pas tellement joli ni fonctionnel. À se demander qui a bien pu l'acheter. Ou était-ce un cadeau ?

• **OBJET N°14**

Douche solaire

On aurait du se doucher en vitrine avec elle. Le plan, c'était de cacher la vue des passants avec une bande de papier pour qu'on voit juste dépasser en bas nos mollets, et en haut nos épaules et notre tête. Est-ce que ça aurait dérangé des gens, tu crois, cette suggestion de l'intimité de la salle de bain, en vitrine rue Gambetta ?

● **OBJET N°15**

Chapelet beige

En Grèce, les vieux se baladent avec leur chapelet, égrenant à voix basse les mots d'une prière tant de fois prononcée qu'elle en devient presque partie de leur souffle. Parfois, on les voit se promener à plusieurs, deviser tranquillement, mains croisées dans le dos, doigts caressant le bois, perle après perle, geste de protection permanent, connexion avec le divin dans les moindres mouvements du quotidien. Est-ce qu'un psychanalyste y verrait un objet transitionnel ? Est-ce que le téléphone portable remplace petit à petit les chapelets dans les mains des vieux messieurs ?

● **OBJET N°16**

Tapis de gym de ski bleu

Je crois que c'est lors de ma deuxième visite de la villa *Graziana*, que j'ai découvert ce tapis. Cette maison, tout juste offerte à la lumière et au bruit après plusieurs mois d'obscurité et de silence, aux teintes ocres et boisées, nous offrait une nouvelle curiosité. En plein milieu de vieilleries, paniers en osier, valises en cuir décati, trônait ce tapis enroulé sur lui-même. Il aurait légitimement pu se trouver dans le décor du film *Les bronzés font du ski* ! Son côté anachronique m'a fait sourire, avait-il vraiment servi...

Tiphaine Giry, directrice du Théâtre Le Liburnia

● **OBJET N°17**

Assiettes violettes

Assiette violette avec des bonbons carrés violets à la violette... sucrés, très sucrés... Il fait chaud, les bonbons collent à l'assiette, comme leur voisine la liqueur de violette qui marque le bureau mauve de son empreinte violet-sucrée. Des petits délices violets dans une assiette, telles les jolies fleurs sucrées de ma sœur de Toulouse, ou le parfum de ma grand-mère adorée.

Agnès Baylac-Rault, complice de *Maison-Ville*

● **OBJET N°18**

2 postiches nattes auburn vrais cheveux

Quand je vois des perruques de vrais cheveux, je ne peux m'empêcher de frissonner. Pourquoi est-ce que le cheveu, promesse de caresses, de cascades de boucles, de chignons extravagants, qu'on rase à blanc quand il se fait rare ou qu'on pleure de perdre à cause d'une chimiothérapie, pourquoi donc me met-il si mal à l'aise quand il est déchu de son propriétaire ? Est-ce parce que je sais que dans ma tombe, mon dernier souffle passé, ils continueront à pousser ?

● **OBJET N°19**

Petit cadenas rouge fermé sans clef

J'aime particulièrement les objets usuels qui ont perdu leur fonction. Que peut-on faire d'un cadenas dont on a perdu la clé ? Enfermer du vide ? Y rattacher un souvenir ? Je suis sûr que Jeannine sait pourquoi ce cadenas est là et ce qu'il renferme. Moi je ne peux qu'imaginer, et toi tu sais ce que ce cadenas contient : c'est le moment présent, tu y enfermes maintenant.

● **OBJET N°20**

Étui à rouge à lèvres carré doré avec miroir

Quel raffinement dans ce rouge à lèvres... Je ne sais pas pourquoi, j'imagine de suite les années 30, le charleston, les femmes aux robes courtes à franges, New York, la prohibition, les coupes de cheveux à la garçonne qui dessinent une vague sur le front, et Jeannine se remet du rouge avant de porter la coupe de champagne à ses lèvres rubis.

● **OBJET N°21**

Porte-plume en bois avec boîte métallique à coulisse contenant des plumes

C'est la rentrée de CM2, pendant l'été j'avais eu un stylo-plume, un « Creeks », rouge avec la marque en gros. Je commence à écrire et je suis heureux de sentir la plume glisser et crisser sur mon cahier, je suis un grand quoi ! Mon maître passe dans les rangs, s'arrête à mon niveau et me stoppe dans mon élan. Tout ce que je viens d'écrire n'est qu'une grosse tache d'encre bleue. Je suis gaucher et ma main passe sur l'écriture

pour la faire disparaître. Il me tend un Bic, je range mon plume que je n'ai plus eu le droit d'utiliser de l'année.

• **OBJET N°22**

Montre à gousset argus 22 1/2 chiffres romains

Un homme que j'ai aimé portait celle de son grand-père. Je crois que plus que l'objet, ce qu'il aimait, c'était le geste de sortir la montre de la poche et de lire l'heure. Je parierais qu'à ce moment-là, il se prenait pour un gangster de Chicago sous la prohibition, flingue au chaud dans le holster, cigarillo coincé entre les dents, Borsalino crânement tombé sur l'œil droit.

• **OBJET N°23**

Lot de carreaux de ciments de la cimenterie

Ils sont quelques-uns seulement maintenant, à peine un par collection, mais j'aime les imaginer produits par centaines pour aller paver le sol des maisons Libournaises. Un jour, quelqu'un a dessiné ce motif, en pensant à quoi ? Quelles références d'autres maisons, de magazines de mode, pourquoi ce rouge précisément, combien d'essais pour arriver à la satisfaction finale ?

• **OBJET N°24**

Brosse à sourcils verte

Depuis peu, les sourcils sont devenus un enjeu de mode important. Jeannine était donc précurseur en la matière – et surtout bourgeoise, pour avoir le temps et les moyens de s'occuper de cela. Mais aujourd'hui, la dictature de la mode s'étend à tous et toutes, bien qu'elle soit comme d'habitude plus coercitive encore pour les femmes. Le marketing cherche chaque année de nouvelles façons de nous contraindre, et nous faire consommer : serai-je aimable si mes sourcils ne sont pas redessinés, mes poils arrachés, mes rondeurs impitoyablement traquées ?

• **OBJET N°25**

2 coupes à fruits roses

Elles sont belles, non ? Elles font partie des objets de scénographie que nous avons achetés à Emmaüs pour *Maison-Ville*. On descendait à la cave écouter l'engueulade de la fratrie composée d'Alban, Miren et Hannah, commençant par des sujets d'héritage pour aboutir à des griefs affleurants depuis l'enfance. En les écoutant s'écharper, on grignotait des biscuits de Reims roses et craquants en buvant un petit coup de gnôle que même les spectateurs de dix heures du matin ne refusaient pas.

• **OBJET N°26**

Deux anneaux noirs

Dans la boîte à bijoux « Souvenirs de Nice », ce sont eux que tu découvrais en dernier, trop fins pour avoir été saisis par ton regard et tes doigts prédateurs. Jacques Greil, l'ancien bijoutier de la rue Gambetta, nous l'a certifié : c'est de l'onyx. Jo dit que sa sœur en portait dans les années 80, plusieurs au même doigt. Ça me fait penser aux bracelets en caoutchouc noir que j'achetais au tabac-presse par dizaine pour enfiler à mes poignets et tenter de ressembler aux grandes de Troisième, fans du groupe A-HA, tellement belles avec leurs permanentes blondes oxygénées et la mèche qui leur tombait dans les yeux.

• **OBJET N°27**

Épingle à chapeau diamant noir

Tu vois, pour moi c'est un objet-mystère. Pas vraiment en fait, dans les livres j'ai déjà lu « épingle à chapeau ». Mais quand je me mets en situation de l'utiliser, je suis bien en peine de savoir comment. Ça se pique, pour faire joli ? C'est censé tenir quelque chose, une plume de D'Artagnan, une fleur maorie, un ruban qui vole au vent ?

● **OBJET N°28**

Étui de fard à paupières avec pompons incrustations bleues

Quand je vois cet objet et que je l'ouvre, je me sens jaloux. Pourquoi les hommes n'ont-ils pas droit à un peu de douceur, de câlinage? Moi, dans ma salle de bain, j'ai un rasoir qui coupe, une crème à raser qui pue le mâle, un coupe-ongle qui tranche, une pierre d'alun pour arrêter les saignements. Ce que je veux c'est ça, des belles boîtes qui sentent la poudre délicate, et surtout tout des pompons pour me caresser.

● **OBJET N°29**

Rondin de bois

Ce n'est qu'un rondin de bois lourd et imposant. Il a servi de tabouret dans notre histoire, il n'a servi à rien pendant longtemps, oublié à la Lamberte, il avait sûrement servi à quelque chose à un moment : support pour découper des bûches? Vestige de la décoration de la maison du Père Noël? Ce qui est sûr, c'est qu'avant tout ça, ce n'était qu'une branche, une pousse, une graine transportée par le vent.

● **OBJET N°30**

Lampe sur pied argenté boule

Dans notre chambre rouge du 68 rue Gambetta, elle éclairait chaque soir notre coucher hésitant. Dormir en vitrine, on en avait rêvé, nous demandant quels songes on pouvait bien faire en nous abandonnant aux regards d'éventuels passants, leur confiant ainsi notre intimité de draps froissés et de corps qui oublient le maintien et les codes en vigueur le jour.

● **OBJET N°31**

Bouteille huile vaseline

Quand je vois écrit « vaseline », je pense immédiatement sexualité, plaisir partagé, soutien huileux pour que ça glisse et que ça donne le plaisir sans la douleur. C'est sans doute ma vision de quarantenaire, parce qu'il est fort probable que cette vaseline ait servi, il y a longtemps, à bien autre chose (aussi).

● **OBJET N°32**

Plateau à cakes en osier

À la fin de *Parler boutique*, tu avais le choix entre des parts de cake vertes, bleues, roses, rouges et violettes, les couleurs déclinées dans chacune des pièces de notre *Maison-Ville*. Quelle scénographie as-tu alors décidé d'ingérer? C'est Ramon qui les a cuisinés ces cakes, usant de colorants alimentaires aux vifs dégradés, presque outranciers. Il raconte qu'en les préparant, il se sentait plus chimiste que cuisinier.

● **OBJET N°33**

Bouteille en verre bleu

Cette bouteille est la trace d'un travail d'atelier que j'ai mené avec les terminales Arts Plastiques de Max Linder tout au long de l'année #2. Ils ont expérimenté la couleur sous toutes ses formes, de la 2D à la mise en espace à travers des installations chromatiques.

Cette bouteille est restée, et a rejoint l'inventaire du projet. À elle seule elle raconte pour moi tous les moments passés avec les élèves.

● **OBJET N°34**

Serviette de table damassée brodée SG

Dans la villa *Graziana*, du linge savamment repassé et plié dormait dans les placards, chaque pièce brodée des initiales de son propriétaire. « S », c'est soit Sabina, la grand-mère paternelle de Jeannine, arrivée avec ses malles de Postua vers 1890, soit sa bru, la mère de Jeannine, Sara. S'agissait-il du trousseau de mariage? Pour quels espoirs, quelle vie douce et harmonieuse, cette femme a-t-elle prié en caressant ce linge de table qu'on venait de lui offrir? Quand pour la première fois, elle a reçu à dîner en tant que maîtresse de maison, femme accomplie, fière, droite et digne?

● **OBJET N°35**

Crayon noir maquillage yeux

J'ai commencé le théâtre dans une troupe amateur à l'âge de douze ans. Un des moments que je préférais était la préparation avant d'entrer en scène pour le spectacle de fin d'année. S'asseoir face à la glace, prendre le crayon noir et se

maquiller les yeux. Ça picote un peu, mais quel plaisir de voir son regard transformé du tout au tout. Juste un trait et je devenais quelqu'un d'autre, ou plutôt un moi un peu différent, plus puissant.

● OBJET N° 36

Boîte à bijoux souvenir de Nice

Je l'aime particulièrement, parce qu'elle contenait tous les bijoux que tu as pu voir de part et d'autre, et parce qu'elle a un côté un peu kitsch, qu'elle sent le souvenir qu'on affectionne sans complètement l'assumer. Et puis, mes grands-parents ont vécu un moment à Antibes, et je me souviens de cette ambiance de ville de retraités. Aller chercher le Nice-Matin au petit matin avec mon Papi en promenant Tamara, le caniche abricot, promenades silencieuses et douces, pleines de complicité et d'amour discret et vigilant.

● OBJET N° 37

Bottines femme 39

Je suis à Emmaüs pour trouver seize paires de chaussures pour les complices de *Lèche-vitrine*. Il me faut des bottines en 37 (x 2), en 38, en 39, des escarpins en 39 (x 2), en 40, en 38 (x 3), des baskets en 40 et 43, des chaussures de ville en 42 et 43, des sandales en 37 et 43. Trente minutes plus tard après avoir soulevé une à une toutes les paires pour trouver les pointures, je m'avance vers la caisse, le vendeur lève la tête et me regarde avec de grands yeux.

● OBJET N° 38

Carnet motif granit cubage des bois ronds

J'aime beaucoup ce genre de carnet qui a une fonction, comme les carnets de commande, les facturiers, ils parlent d'un temps qui tend à disparaître. Déjà, on écrit de moins en moins, surtout sur des documents d'entreprises, et on formate de plus en plus la mise en page sur des classeurs. Chaque fichier se ressemble, les cases sont un peu plus grandes, on change la couleur du fond, mais on reprend la plupart du temps un ancien fichier pour en faire un nouveau.

● OBJET N° 39

Flacon de lavande des Alpes

La lavande, ça pousse partout, on n'y fait même plus attention, alors que c'est si beau, ça sent bon, c'est plein d'abeilles, ça éloigne les mites textiles, ça apaise les piqûres de moustiques et les endormissements chaotiques. C'était l'odeur préférée de mon grand-père, alors par facilité ou ignorance de ses désirs, il recevait toujours pour son anniversaire une Eau de Cologne Yves Rocher à la lavande. Et il prenait toujours l'air surpris, « Ah merci beaucoup, j'adore la lavande ! ».

● OBJET N° 40

Mazagrans

On entre dans la dernière pièce, la chambre rouge. Il ne reste plus que les contours d'un lit tracé au sol, deux lampes, et un grand plateau fumant. Tout le monde prend place autour du lit, et le rituel du dimanche après-midi commence. Je sers la tisane d'hibiscus, les mazagrans tournent et se calent au creux des mains comme un cœur chaud que l'on goûte du bout des lèvres.

● OBJET N° 41

Feutre rouge

J'avais bien préparé ma dictée, ma mère m'a fait réviser tous les mots difficiles, je suis confiant. Le maître rend les copies une à une, ça commence toujours par les mêmes, ceux qui ne font jamais de fautes. Séverine, Marie-Laure, François, Camille. Le temps passe et je ne suis jamais appelé. Puis vient mon tour, je me lève, j'avance vers le bureau du maître, et à chaque pas qui me rapproche de ma copie, je vois de plus en plus de rouge, barré, souligné, dans la marge, partout. J'ai mis très très longtemps à pouvoir me servir de crayon rouge.

● OBJET N° 42

Assiettes bleues

À mes vingt-cinq ans, mon parrain m'a offert un service d'assiettes bleues de dix-huit pièces. Il y avait six grandes assiettes, six assiettes creuses, et six assiettes à dessert. Ce service sans grande valeur m'a suivi depuis presque vingt ans en s'amenuisant au fur et à mesure, mais tous les

jours quand j'ouvre le placard au dessus de l'évier, je vois cette assiette bleue, la dernière, et je sais que mon parrain aujourd'hui décédé, est un peu là avec moi.

● **OBJET N° 43**

Chaussures montantes homme rose 40

Alban, l'architecte prétentieux de *Maison-Ville*, est typiquement le genre d'hommes dont je tombais amoureuse avant : égoïste, égocentrique, fat. - Je viens d'aller vérifier que fat signifiait bien ce que je croyais, et la définition reproduit mieux encore que je ne l'aurais souhaité ce que je voulais dire : « fatuité, nom féminin, (latin *fatuitas*, -atis, de *fatuus*, sot) : contentement excessif de soi qui se manifeste par une vanité insolente ». C'est une assez bonne insulte, non ?

● **OBJET N° 44**

Suspension lustre noir

Ce lustre, c'est la lumière du premier étage de *Maison Graziana*. Il a éclairé le chemin de tant de personnes, à la fois invisible et si présent. Cet objet a été un des derniers installés dans la maison et surtout le seul à y rester après nous. Il a fallu que les services techniques de la mairie le désalimentent. Il a un temps continué à faire vivre le projet, vigie noire pour les histoires de murs.

● **OBJET N° 45**

**Boîte en carton de bracelets élastiques
Le Chinois**

Le design de cette boîte est assez beau, mais à y regarder de plus près ça fait froid dans le dos. Le Chinois, ça veut dire quoi pour des élastiques ? Ou pour quoi que ce soit d'ailleurs ? C'est comme le chocolat Banania, les biscuits Bamboula, ou le sourire d'Uncle Bens sur la boîte de riz. Ça a l'air de rien dire, mais c'est tout le contraire, ça ne vend que de la domination.

● **OBJET N° 46**

Escarpins femme 39

On installe une grande bâche dans la rue. On dispose les seize paires de chaussures par tas. Les bleues tout à l'heure, les bientôt rouges, les

roses à venir, les violettes dans cinq minutes, les futures vertes. Jean-Pierre et Agnès sortent les bombes, et le feu d'artifice de couleur commence. On se croirait à la Gay Pride à Libourne en plein mois d'octobre.

● **OBJET N° 47**

Nécessaire à couture rose foncé

Je ne sais si ce nécessaire à couture représente une soumission de la femme à des métiers obligés, contraints, des tâches qui usent les yeux et piquent les doigts ; ou bien s'il incarne au contraire l'autonomie, le recyclage, la décroissance, la capacité à préparer et faire durer les vêtements, la magie de voir sa mère en trois coups d'aiguilles précis redonner vie à une jupe tant aimée.

● **OBJET N° 48**

Tube de sels

Rien que le nom me fait rêver et me transporte dans le temps. Attrapez les sels. Je suis à la cour du roi, il fait très chaud, j'ai eu un léger malaise, ma robe vaporeuse en mousseline jaune forme une fleur ouverte sur le plancher, un galant me soutient et me fait respirer les sels, un autre m'évente. J'ai un peu mal au cœur, mais je suis si bien dans ses bras.

● **OBJET N° 49**

Lot de 5 fils à fusibles

C'est l'été, j'ai sept ans, je suis en cure thermale à Saint-Honoré-les-Bains. J'aime cette maison louée, un peu vieille, un peu moche, avec un grand jardin sans herbe, recouvert de gravier, et de vieux pneus décoratifs eux aussi emplis de gravier. Un soir, les plombs sautent. On allume des bougies que l'on promène dans toute la maison, c'est un peu la fête.

● **OBJET N° 50**

Lampe rouge années 70 skieur

Nous sommes dans notre boutique chambre à dormir en vitrine. La rue est déserte, il doit être 3h du matin, et je n'arrive plus à dormir. La pièce est baignée par la lumière orangée de la ville, et cette lampe allumée m'hypnotise. Je regarde les

petits skieurs qui tournoient dans ce liquide rouge, à la fois tellement libres dans leur mouvement et pourtant enfermés. C'est quoi en fait être libre ? Je continue à fixer la lampe, puis c'est le trou noir.

● **OBJET N° 51**

Paire de pendentifs à oreille en diamant

Ma grand-mère est morte quand j'avais quatre ans. Mon grand-père s'est ensuite marié avec Betty, sa secrétaire qui était sans doute aussi déjà sa maîtresse – et pour cela cordialement détestée par la famille. Il s'est installé en Corse avec elle, jusqu'à sa mort quand j'avais vingt ans. Elle a conservé l'usufruit de cette belle maison perchée sur une colline de Porticcio dominant la mer. Il y a quelques années, parce qu'elle a décidé de vendre, je suis allée dire au revoir à cette maison. Betty m'a alors donné quelques objets de ma grand-mère que je conserve précieusement : une thêière délicatement fleurie, et des bijoux en faux diamants qui ressemblent précisément à ces boucles d'oreille.

● **OBJET N° 52**

Poudrier à motif fleuri Élisabeth Arden

La poudre s'utilise dans le secret de la salle de bain, en se regardant droit dans les yeux, une serviette nouée autour de la poitrine. Elle est un nuage, une caresse, une invitation à louer sa propre beauté, vol d'oiseaux composé de minuscules grains parfumés, entre le talc de l'enfance et les photographies d'actrices se reflétant dans le miroir lumineux de leur loge.

● **OBJET N° 53**

Lot de verres à liqueur

Tout le monde descend l'escalier dans la pénombre, saisit un verre au passage et prend place autour de la table. Ça sent la terre battue, la chaleur moite de la cave et le ratafia. Je sers l'alcool de marc de raisin, trois voix s'élèvent, chacun reste accroché au récit et à son verre, je bois doucement mon verre, j'ai chaud, il est dix heures.

● **OBJET N° 54**

Lot de 3 mouchoirs en tissu brodés

Je mets le mouchoir face à moi, je rabats la partie inférieure d'un tiers, je passe le fer à repasser chaud, puis je replie la partie basse sur la partie haute. J'écrase bien le pli avec mon fer, puis je tourne le mouchoir d'un quart de tour. Je plie à un tiers, je repasse, je replie, je repasse. Si j'ai bien fait attention au début, et je le fais toujours, la broderie apparaît dans le coin gauche en bas. Je souris content et je prends un autre mouchoir.

● **OBJET N° 55**

Lot de carreaux de ciments peints par lycéens

Ils sont descendus à la cave pour remonter des anciens carreaux fabriqués ici. Ils les débarrassent de la poussière, font le tour de la maison pour s'inspirer des motifs des tapisseries, des faïences, des moulures. Elle esquisse un dessin, le reprend, lui donne de la couleur, et c'est toute l'histoire de la fabrique Graziana qui resurgit. Il a suffi d'un geste, d'une attention pour que tout redevienne comme avant, le temps d'un instant.

● **OBJET N° 56**

Boutis

Dans notre chambre rouge de *Maison-Ville* où nous avons dormi à vue en plein hiver, il fallait bien pour me réchauffer ce boutis lourd et satiné. Nous l'avons acheté à Emmaüs une poignée de cerises - quoique cette expression ne revête plus exactement le sens qu'elle est censée signifier. Cécile du Liburnia s'est occupée de le laver, mais cela ne m'a pas empêchée, la première nuit, de me glisser avec un peu d'appréhension sous cette couverture qui avait dû abriter d'autres corps inconnus. Ce n'est pas rien de mettre contre sa peau un tissu qui en a couvert d'étrangères à soi.

● **OBJET N° 57**

Rouge à lèvres tube doré Le rouge baiser

Le mercredi après-midi quand j'étais enfant et seul à la maison, j'adorais aller dans la salle de bain, ouvrir les deux tiroirs du meuble blanc qui contenaient le maquillage de ma mère, et toucher, sentir l'odeur particulière de maquillage. Face à la

glace, je prenais un bâton de rouge à lèvres, le plus rouge possible, m'en mettais et faisais des moues, la bouche en cœur attendant mon premier baiser.

• **OBJET N° 58**

Boîte carton Tensi beige rosé contenant un film photographique

Que peut bien contenir ce film trouvé au fond d'un tiroir de la villa *Graziana*? Des photos d'une fête de famille? Des portraits d'amants inavoués? Un inventaire des réalisations de la cimenterie *Graziana*? Le plus beau est que l'on peut y mettre tout ce qu'on souhaite. Imaginer plutôt que voir. Ce film est le tien et contient tous tes souvenirs enfouis.

• **OBJET N° 59**

Up 21 déodorante parfumante

À quoi servent les échantillons marketing d'entreprises depuis longtemps disparues? Quel service communication a réfléchi ce logo, pensant gonfler les ventes du produit et réjouir les clientes du plaisir de la découverte d'une nouvelle senteur?

• **OBJET N° 60**

Coupe à raisins rouge

Dans la dernière pièce de *Parler boutique* se déroule une scène de dispute, puis de réconciliation conjugale pendant la sieste du dimanche, où tout invite normalement à une détente lascive. C'est bien d'amours au pluriel, de sexualité, de liberté dont il est question, et nous sommes bien gardés de juger cette femme qui vit une aventure ailleurs et continue d'aimer son mari. On le sait : une maîtresse, un amant, loin d'être un réel danger, sont parfois le meilleur ciment qu'un couple puisse trouver.

• **OBJET N° 61**

Boîte de papiers parfums

Ils sont enroulés de façon oblongue et attachés en liasses, rangés les uns près des autres dans un joli coffret dont une odeur légère s'échappe ; oui ils sont parfumés.

Mon imagination s'active... À quoi servent-ils? Marque-pages? Non trop fins... glissés dans un

mouchoir de dentelle?... portés en bracelets? Laissez parler les p'tits papiers.

Marie Martine Héraud, spectatrice de Maison Graziana

• **OBJET N° 62**

Pot à thé

J'aime beaucoup cet objet. De par sa forme costarde et trapue, on n'a pas envie de l'appeler théière. Il avait un jumeau à café, tout aussi beau mais plus gros, que j'ai malencontreusement cassé lors d'une résidence - à ma grande tristesse, je dois dire. J'aimais qu'ils forment une paire, comme si tout était bien aligné, et j'aimais qu'il diffère tant, dans son design et sa fonction, des laides capsules polluantes actuelles pour lesquelles ils font même des boutiques spécifiques (ce qui paraît déjà fou), dans lesquelles les gens se rendent réellement (ce qui est vraiment dingue).

• **OBJET N° 63**

Livre *Les Raisins de la misère de Ixchel Delaporte*

Je l'ai lu et relu, ce livre, annoté, conseillé. Depuis, les vins de Bordeaux ont perdu la confiance de nombres de consommateurs : trice:s qui ne veulent plus ni boire des pesticides, ni contribuer à la pollution des sols et à l'exploitation des travailleurs:e:s. C'est un mouvement général de société, et ce livre en est une pierre solide et généreuse.

• **OBJET N° 64**

Grand miroir doré ovale

Pour *Maison Graziana*, une douzaine de complices a participé à la création. Nous avons rencontré Fanny Jhules à cette occasion, et elle est ainsi devenue un de nos points d'ancrage à Libourne. Je me souviens d'elle, dans la cour de la Villa, repeignant attentivement ce miroir en doré, recouvrant le bleu sale d'une couche de glamour clinquant, or revendicatif d'une vie de gloire et de paillettes.

• **OBJET N° 65**

**Copie de toile musée Beaux-Arts
chambre de bonne**

On aurait rêvé le vrai tableau du musée des Beaux-Arts de Libourne dans la chambre de bonne de *Maison Graziana*. Pour Jeannine qui aimait tant l'art, quel hommage d'accrocher dans les hauteurs de sa maison une véritable œuvre du musée de sa ville... Les questions de sécurité nous en ont empêché ; pour autant, cette femme alanguie sur le lit, cela pourrait presque être notre héroïne – ou n'importe laquelle d'entre nous.

• **OBJET N° 66**

Téléphone gris

Je me souviens encore du numéro de téléphone à sept chiffres de chez mes parents quand j'étais petite. Avant que les indicatifs de région n'apparaissent en prologue - le 01 pour Paris, évidemment. Qui connaît encore des numéros de téléphone par cœur ? Aujourd'hui, on ne prend plus la peine de les apprendre, déléguant l'effort au portable qui, comme dit Damasio, nous donne du pouvoir, mais nous enlève de la puissance.

• **OBJET N° 67**

Vanity blanc

Immédiatement, cet objet m'évoque les voyages des dames du XIX^e siècle, paquebots trouant la mer noire et glacée du Grand Nord, ou Trans-Orient-Express aux meurtres collectivement pensés et accomplis, comme une solidarité de l'horreur tranquillement assumée, la vengeance transcendant les catégories de genre ou de classe.

• **OBJET N° 68**

Mètre gradué pliable en métal jaune

En voyant cet objet, je m'imagine le grand-père Graziana, à son bureau. Il l'ouvre, calcule les échelles, annote le plan, le replie, le déplace sur le papier millimétré, recommence. Cet objet qui semble insignifiant est en réalité une des clés de la puissance des Graziana.

• **OBJET N° 69**

Queue de cheval châtain grisonnant

J'ai quelque part chez moi je ne sais pas trop où, une poche contenant mes anciennes locks. Je sais très bien que je n'en ferai jamais rien, mais je sais pourquoi je les ai conservées. Il y a dans un grand coffre dans la maison de mes parents la même poche avec une natte des cheveux de ma sœur du jour où elle a laissé couper ses cheveux qui lui arrivaient à la taille, elle avait dix ans. Dans cette poche, il y a son enfance, dans la mienne il y a ma jeunesse, et dans celle-ci, la maturité de Jeannine.

• **OBJET N° 70**

**Copie d'extrait du journal *Le Parisien* du
31 octobre 1979 (3 pages)**

J'ai découvert l'histoire de Robert Boulin par ce projet. J'ai écouté et lu à peu près tout ce qui passait à ma portée sur le sujet, la reconstitution précise, les messages prévenant du décès envoyés trop tôt, les feuilles retrouvées dans la corbeille à papier, son bureau vidé dans les heures qui ont suivies, les traces de coups sur son corps, les incohérences flagrantes de l'autopsie, la nonchalance ou l'amateurisme, c'est selon, des tentatives d'étouffement de la vérité. Et pourtant, ça marche : quarante ans après, cet assassinat odieux, injuste, ce grossier crime d'État est toujours impuni.

• **OBJET N° 71**

**Copie d'extrait du journal *Le Meilleur* du
30 octobre 1979 (2 pages)**

J'entre dans la salle à manger, la porte se referme derrière moi, ça sent la cire, la tapisserie florale me remplit. La pièce est vide, un bouquet trône sur la cheminée, je m'approche et vois au milieu des cendres du foyer les restes d'un article de journal. Les fleurs sont mortes, le dernier amour aussi, le feu est consumé.

● **OBJET N°72**

Deux fusibles en porcelaine

Je charge le lave-linge, mets le programme coton à 60°C, je lance la machine et tout saute. Merde, c'est les fusibles. J'ouvre le tableau électrique, je vérifie les fusibles un à un pour trouver celui qui a grillé, c'est bon je l'ai, mais n'en ai pas de rechange. Je vais à la quincaillerie du coin, et le vendeur m'annonce qu'on ne produit plus de gros fusibles en porcelaine. Je cherche partout, et c'est vrai, ça ne se fait plus. C'est dommage c'est tellement beau comme objet. Je suis obligé de faire changer tout le tableau électrique, ça prend trois plombes et en plus quand tout est réparé, je me rends compte que ça a grillé le lave-linge aussi.

● **OBJET N°73**

Boîte à savon

Je me suis acheté une boîte à savon récemment. Comme un dérisoire geste de résistance aux petits échantillons en plastique de shampoings dans les hôtels, contre la mode absurde du gel-douche hygiéniste, pratique, à l'emballage décliné en milliers de couleurs et d'odeurs factices dans les rayons des supermarchés. J'aime le savon au lait d'ânesse que fabrique mon amie Béné, je me sens Cléopâtre en l'utilisant. J'aime son odeur discrète, les poils qui se collent dessus, l'agacement quand il échappe des mains, et en l'emportant avec moi lors de résidences, j'amène un peu de ma salle de bain, de mon intimité, de ma joyeuse imperfection.

● **OBJET N°74**

Les chaussures vertes d'Alban

Wooaahh la classe! Je suis hyper bien dedans et cette couleur magnifique! Cela dit vous étiez miennes avant ce tuning, mais là, avec cet aspect légèrement mat et cette texture lisse, ça vous donne un brillant extraordinaire. Vous allez chausser Alban, Architecte, il veut augmenter la rentabilité de la propriété viticole, mais il y a aussi ses frangines, plutôt fleur bleue. Peut-être allez-vous refaire le monde, en vert...

Tanguy Girardeau, complice et acteur de
Lèche-vitrine (personnage d'Alban)

● **OBJET N°75**

Boîte d'allumettes rectangulaire Casque d'or

La cuisine est très sombre, il fait un peu froid et humide. Mon pépé est assis sur son tabouret en bois et regarde le feu vaciller. Il ouvre sa boîte à tabac, bourre sa pipe en silence, sort de sa poche sa boîte d'allumettes et en craque une. Son visage s'éclaire de la lumière soufrée, la pièce disparaît, il en devient le centre silencieux et majestueux.

● **OBJET N°76**

Pince à cheveux métal gris

Je vois Jeaninne dans sa salle de bain violette. C'est un matin, avec le gant elle fait sa toilette de chat, brosse ses cheveux devenus grisonnants et trop fins, se regarde juste ce qu'il faut dans le miroir pour se faire une couette basse. Elle esquisse un sourire, relève la tête, mais ne reconnaît pas cette vieille dans la glace.

● **OBJET N°77**

Collier de chien diamants

Quelle idée bizarre de nommer un bijou pour femme collier de chien. C'est tout de suite avilissant. Cela m'évoque immédiatement Catherine Frot, la femme de Bacri dans *Un air de famille*, à qui on offre un collier similaire et qui croit précisément que c'est pour leur animal. N'empêche, il est beau.

● **OBJET N°78**

Boîte à mercerie rouge à motifs provençaux

On est en janvier dernier, première résidence de *Maison-Fleuve*. On a décidé, pour raconter et clôturer ces trois ans, de lui donner la forme d'un inventaire de quelques centaines d'objets. Meggy, du Liburnia, vient nous prendre en photo pour les réseaux sociaux, et nous mimons pour elle les gestes de l'inventaire : mesurer, consigner, dater. Le premier objet que je saisis, au hasard, est cette boîte rouge aux imprimés provençaux. Son contact est doux, un peu rembourré ; je suis heureuse d'être là, un thé refroidit doucement à côté, on peut voir l'Isle passer par la fenêtre.

● **OBJET N°79**

Boîte en fer rouge et noir mont Fuji

J'ai toujours rêvé d'aller au Japon, sans bien savoir pourquoi. J'ai réalisé ce merveilleux projet il y a cinq ans ; et quel n'a pas été mon étonnement, là-bas, de voir partout des thés de la marque Fauchon, alors que mon grand-père a été directeur commercial de cette marque. Quand j'ai raconté cela à mon père, il a ri et m'a expliqué que dans les années 80, c'était précisément mon aïeul qui en avait implanté la franchise à Tokyo. Je venais de comprendre une des raisons de mon mystérieux intérêt pour ce pays.

● **OBJET N°80**

**Diffuseur de parfum à motifs fleuris
Madame Rochas**

Je n'aime pas le parfum. Ça me donne vite mal à la tête, et souvent le parfum des autres - le matin dans les transports en commun en particulier - envahit mon espace olfactif. Et puis, c'est quand même une façon de masquer sa vraie odeur corporelle ; alors que franchement, pour moi qui aime les hommes, sentir un mec quand il passe à côté de vous, pas l'odeur rance d'une vieille transpiration bien sûr, mais le léger parfum de la singularité du corps, ce qui fait qu'il est lui, à nul autre pareil, ça peut être tellement émouvant...

● **OBJET N°81**

Perruque coiffée

La chevelure, cela n'est pas qu'une parure une allure ou une personnalité, c'est aussi une IDENTITÉ. Chaque être possède un ADN qui fait que nous sommes tous enfants ou parents de quelqu'un. Ne serait-ce pas cela notre héritage ? Faire vivre toutes ces personnes que nous n'avons pas connues et qui pourtant font partie de Nous ?
Gipsy Piccione, coiffeuse de Maison Graziana

● **OBJET N°82**

Perle blanche usage inconnu

Les épaules tournées vers la gauche du cadre, sa tête effectue une rotation vers la gauche, elle fixe le spectateur de ses yeux en coin, et semble s'adresser à lui de sa bouche entrouverte,

aux lèvres rouges et pulpeuses. Sa tête est couverte d'un turban bleu outremer et blanc, elle porte au lobe de l'oreille gauche une perle blanche.

● **OBJET N°83**

Boîte bleue carré de faux-cils

Les faux-cils convoquent tout l'univers de la féminité, de l'esthéticienne à la drag-queen. Il s'agit de rivaliser avec la biche, de se parer d'une fausse candeur ourlant un regard de biais, mutin juste assez pour créer le trouble, œil brillant dont l'éclat n'a de valeur que parce qu'il est régulièrement occulté par le mouvement de la paupière. Peut-être était-ce pour cela qu'ils ont été fabriqués par un joaillier.

● **OBJET N°84**

Lot de 4 petites enveloppes beiges

Le format de ces enveloppes est juste idéal. Avant même de l'ouvrir tu sais que ce qu'elle contient va te toucher en plein cœur. Un faire-part à quelque événement joyeux, un remerciement pour telle ou telle chose, un admirateur qui t'invite à un rendez-vous.

Je ne suis pas sûr d'en avoir déjà reçu, mais je connais déjà cette sensation de douceur.

● **OBJET N°85**

Lot de 20 flûtes de champagne

J'en ai trinqué dans cette arrière-boutique. J'en suis défaite. Les soldes, les naissances, les anniversaires, Mon anniversaire... adversaire implacable. Les univers servent. Alors Tchic / Chic à toi ma fille ! La reproduction sociale n'a pas qu'un arrière-goût de défaite même si j'aurais préféré du champ'. Mais ce mauve, cette guimauve enveloppante me donne envie de gerber.

Prends-toi Christiane, tes amis sont près de toi.

Ingrid Voisin-Chadouin, directrice de la stratégie urbaine et rayonnement culturel de la Ville de Libourne et lectrice du personnage de Christiane

● **OBJET N°86**

Fard à joues bordeaux Yves Rocher

Ce matin je ne suis pas très en forme, j'ai le teint pâle, je me sens tellement vieille. Je sors de la maison, le froid me pique le nez, le vent me fait vaciller. J'arrive devant l'église, je suis un peu en avance. Je m'isole un peu, sors mon petit miroir et remet un peu de fard à joues. J'ai un peu honte de mon geste de coquette, mais ce nouveau curé est tellement charmant, moi aussi je veux qu'il me remarque.

● **OBJET N°87**

Poudrier double-face en croco avec miroir

Ce poudrier me donne vraiment envie de me repoudrer le nez, et surtout de le montrer. On est dans les années quarante, on dîne dans un endroit chic, on boit du champagne, j'ai une robe en lamé argenté. On a mangé l'entrée, je dis excusez moi je vais me repoudrer le nez. J'attrape mon sac, en sort ce poudrier croco et vérifie que les convives l'ont bien vu, je me lève, marche nonchalamment et exhibe mon poudrier aux yeux de tous.

● **OBJET N°88**

Copie d'extrait du journal *Le Meilleur* du 6 novembre 1979 (4 pages)

Dans l'émission le « Club de la presse » diffusée le dimanche 21 octobre 1979 par Europe 1, Robert Boulin déclare à propos du terrain de Ramatuelle, « Il y a des choses que je ne peux dire ». Sa secrétaire dit qu'à cet instant, il a signé son arrêt de mort.

● **OBJET N°89**

Chaussures femme 39

Hannah est le premier personnage auquel j'ai vraiment réfléchi pour *Maison-Ville*. C'est la plus proche de moi, même si tou·te·s comportent des morceaux de mon histoire. Christiane est un mix de ma mère et ma grand-mère, j'ai écrit Muhammad avec mon fils... J'aime laisser dans ce que j'écris des cailloux blancs de souvenirs dont la piste s'efface tandis que le personnage prend son autonomie.

● **OBJET N°90**

Broche métal et diamant noir

Cette broche c'est ma mémé. Avec ses robes noires ou grises, sa petite silhouette flanquée d'un chapeau, son maigre chignon argenté, ses bas noirs, sa canne. Elle était comme ce bijou, simple mais lumineuse.

● **OBJET N°91**

Paire de boucles d'oreilles diamant noir

De mère en fille, ces diamants noirs se sont transmis de génération en génération. Elles arrivent de Postua en Italie, la mère de la mère de Jeannine les a portées, la mère de Jeannine aussi. Jeannine elle non. Elle savait qu'elle ne transmettrait pas, et ne s'est jamais autorisée à les mettre. Ce sont des boucles d'oreilles de mère.

● **OBJET N°92**

Un clip d'oreille triangle diamants

Jeannine a perdu l'autre clip dans un square à Nice en 1963. Il a alors été trouvé par une petite fille qui l'a gardé longtemps secret, de peur que sa mère ne lui demande de le rendre. Devenue adolescente, elle l'a mis pour son premier rendez-vous, très fière de l'effet dissymétrique produit par le fait de n'en porter qu'un. Elle s'est mariée avec cet homme, et cette union a été si désastreuse qu'elle a un jour, de rage, jeté le clip dans la mer. Depuis, il vit une existence paisible, dans son écrin de sable entouré d'algues et de poissons.

● **OBJET N°93**

Broche tortue diamants

Avec Jonathan, on aime construire des installations avec plein de recoins secrets, et y laisser les spectateur·trice·s y déambuler, sans surveillance, en leur faisant confiance. Pour *Maison Graziana*, la salle de bain du rez-de-chaussée était ainsi emplies de bijoux, dont cette petite tortue. Rien, pendant les trois jours ouverts à plus de deux cents personnes, n'a été volé. Cela me donne espoir en l'espèce humaine (j'avais d'ailleurs écrit « en l'espère humaine »).

• **OBJET N°94**

Étui de feuilles de papier-savon Gellé Frères

Est-ce que le geste de mettre ces feuilles de papier-savon dans son sac comportait alors la même notion de danger latent que le gel hydro-alcoolique d'aujourd'hui? Est-ce que nous parviendrons à retrouver un rapport insouciant avec la rambarde d'autobus, la porte que l'on tient à la personne de derrière, la personne de devant qui tousse un peu fort?

• **OBJET N°95**

Porte-clefs doré poisson perle

Cet objet sent le cadeau Blanche porte à plein nez. C'est dingue de voir que ce genre de catalogue se croit obligé de t'envoyer un présent pour t'appâter. Comme si cela changeait quelque chose, que tu commandais pour avoir le cadeau qui la plupart du temps de t'intéresse même pas. La preuve : on a retrouvé ce porte-clés au fond d'un tiroir et c'est sûr qu'il n'a jamais servi.

• **OBJET N°96**

Brosse à ongles

Ce matin on a tous lu une lettre qu'on a écrite à un des membres de la famille Graziana. On a fait un trou dans le jardin, on y brûle les lettres, et on y plante un palmier en hommage à Cannes, ville si chère aux yeux de Jeannine. On revient dans la maison, tous émus, et on se lave les mains en enlevant les restes de terre avec la brosse à ongles, le rituel est fini.

• **OBJET N°97**

Escarpins femme 40

C'était d'abord un bruit : tac... tac... tac... Les pas se rapprochaient... dans l'escalier de pierre... sur le plancher... tout près de mon lit... Je soulevais discrètement les paupières. Ils étaient là, mauves, brillants, choquants, les escarpins qu'elle venait d'abandonner. Comme tous les dimanches matin, vers cinq heures, ma mère se déshabillait, lasse et humiliée par ses virées nocturnes. Elle pensait que je dormais. Je la regardais pleurer doucement.

Des boucles brunes encadraient délicatement son visage d'ange. Regard envoûtant, corps fin et élancé, taille gracile, jambes bien galbées. Cette créature de rêve vêtue d'une petite robe noire et chaussée d'escarpins mauves passait tous les soirs dans mon quartier à la recherche de plaisirs tarifés. Je me suis laissé tenter... Il s'appelait Ivan. Il habitait au bout de ma rue.

J'avais 10 ans. Je les observais à la dérochée dans le placard. Ils étaient mauves, presque neufs, étonnants dans la garde-robe sombre et sérieuse de ma grand-mère. De fins escarpins que j'osais parfois effleurer du bout des doigts. Quel secret gardaient-ils? Quelle vie avait eu cette grand-mère aujourd'hui ridée et fatiguée par les ans? J'imaginai de folles histoires mais ma timidité m'empêchait de la questionner. Je me blottissais dans ses bras et je rêvais.

Caroline Auriacombe, complice *Maison-ville*

• **OBJET N°98**

Petit canif en plastique beige

Un couteau, c'est un cadeau très précieux. En psychanalyse, on dit qu'il représente le phallus. Je me demande si ça a un rapport.

• **OBJET N°99**

Lime à ongles fer et plastique saumon

Je place entre chacun de mes orteils un morceau de coton, je coupe précautionneusement les ongles sans trop arrondir les coins, je lime les imperfections et autres ratés des ciseaux, je soulève le pinceau rouge rubis, et d'un geste affirmé et nonchalant, j'orne l'extrémité de mon pied de toutes petites gouttes sanglantes qui lui confèrent immédiatement un chic impeccable.

• **OBJET N°100**

Boîte en métal rectangulaire Torrone di Canelli

J'ai toujours aimé les boîtes fermées. Tant qu'elles le sont, on peut encore imaginer ce qui se cache à l'intérieur. Et peut-être tout au fond, comme Pandore, y trouver l'espoir? Si c'est cela dont tu as besoin, prends cette boîte : j'en ai mis plein dedans.

Merci aux élèves et à l'équipe pédagogique du CAP cuisine et service du lycée Jean-Monnet et en particulier Céline Merliot, professeure d'Arts appliqués ainsi qu'aux élèves de la terminale Arts plastiques 2019-20 et Isabelle Nguyen-Van Minh-Huê, professeure d'Arts plastiques au lycée Max-Linder.

Un merci (avec petits regrets !) à Catherine et Rémi du Port, ainsi qu'à Croisieuropes pour tout ce que nous devons et n'avons pas pu faire à cause du confinement.

Un immense et chaleureux merci à toute l'équipe du Liburnia pour cette fantastique aventure.

Un merci plein de gratitude à Marion Rakotondramasy et l'équipe des Archives de la Ville.

Un merci concret, solide et efficace à l'ensemble des services techniques de la Ville.

Un merci spécial à Régine Reyreau pour son accompagnement bienveillant pendant ces trois ans.

Un joyeux merci aux membres de l'École du Cirque de Libourne pour leur adaptabilité et leur gentillesse.

Musiques

Serge Reggiani, *Le Temps qui reste*

Étienne Daho, *Le premier jour du reste de ta vie*

Sources et inspirations diverses

Cour d'honneur, un spectacle de Jérôme Bel

Au bonheur des morts, Vinciane Desprets, éditions La Découverte

The Stanley Parable, jeu vidéo

Shining de Stanley Kubrick

David Lynch, Sophie Calle, Maria Callas, Casta Diva (dans *Norma* de Vincenzo Bellini).

Une production De chair et d'os

sur une commande du Théâtre Le Liburnia

Avec le soutien de l'Iddac, l'Oara, la Drac - Nouvelle-Aquitaine ainsi que la Mission Locale de Libourne, les habitant.e.s de Libourne et au-delà et les lycées Jean-Monnet et Max-Linder.

De chair et d'os est soutenu au fonctionnement par la Région Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde.

Et après ?

MAISON DES ARTISTES

Si vous souhaitez écouter l'intégralité de l'entretien dont vous avez entendu un extrait dans la chambre, rendez-vous ici :

<https://www.dechairtdos.fr/maison-des-artistes>

MAISON-LIVRE

Au terme de ces trois années de compagnonnage avec le Théâtre Le Liburnia et de la production de différentes formes vivantes à destination du public, vient le temps de la mise en forme de ces traces : photos, récits fictionnels, récits intimes, toute une matière qui raconte un processus de création sur le territoire de Libourne, trois ans à condenser pour créer un beau livre à la fois documentaire et réflexif.

Sortie prévue : octobre 2021

Auteurices : Jonathan Macias et Caroline Melon

Avec la collaboration de :

Atelier Franck Tallon, graphisme

Cécile Broqua, coordination & textes

Jérémy Lecomte, auteur-professeur associé à l'École Nationale

Supérieure d'Architecture de Versailles

Ivan Mathie, photographe

Avec le soutien de :

l'OARA - office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine,

l'Iddac - agence culturelle de la Gironde,

la DRAC Nouvelle-Aquitaine,

le Théâtre Le Liburnia

et la Ville de Libourne



57 cours de Verdun

33000 Bordeaux

caroline.melon@dechairtdos.fr

www.dechairtdos.fr

www.de-chair-et-d-os.tumblr.com